

été difficile de nous rendre compte des sujets représentés, vu le peu de méthode qui a présidé à leur arrangement et qui en rend l'intelligence assez pénible. Il semble que les groupes composés de trois figures, dont une debout et deux assises, posées au bas des retombées, représentent les vertus monastiques : la Charité, la Science et la Pureté ; l'Abnégation, la Prière et la Contemplation ; la Pénitence, la Contenance, le Dévouement et la Régularité.

Dans les niches : la force, la religion, sainte Marthe et sainte Catherine.

Au-dessus de ces niches, des bustes de femmes célèbres dans l'histoire, avec des génies qui supportent leurs emblèmes caractéristiques : Judith, Esther, Jeanne d'Arc.

Les trois fenêtres centrales sont entourées de génies et d'anges, supportant les armoiries des d'Albert d'Ailly, la crose abbatiale et un cartouche timbré des initiales D. A. C. enlacées et surmontées de la couronne ducale.

Comme nous l'avons signalé, cette sculpture en stuc fut exécutée par Marc 1^{er} Chabry (28), Bidault, Simon Lacroix et Le Vaigneau ; elle fut payée 5,000 livres.

Pour compléter l'ensemble de ce vaisseau, Jean Cretet (ou Cretet) fut chargé de peindre, aux deux extrémités au-dessus de la boiserie de revêtement, deux immenses toiles représentant la Cène et la multiplication des pains, lesquelles avec les peintures qui remplissent les trois compartiments circulaires placés aux clefs des voûtes, lui furent payées 3,600 livres. Ces dernières sont complètement détériorées.

(28) Marc Chabry le père, né à Barbentane (Bouches-du-Rhône), en 1660, a rempli Lyon, sa ville adoptive, d'une multitude d'ouvrages. Elève de Puget, il fut agréé à l'académie de peinture et de sculpture en 1688. Il est mort à Lyon, le 5 août 1727 ; nous fournirons ultérieurement de plus amples détails sur cet artiste.